

Recyclage des déchets : Pékin fait souffler un vent de panique

JEAN MICHEL GRADT Le 22/01 à 11:24 Mis à jour à 16:27



Les pays du Nord s'inquiètent. Pékin ferme ses portes à 24 catégories de déchets solides. L'usine de Hubei (photo) recyclait 5.000 tonnes de batteries usagées par an.

+ VIDEO - En interdisant l'importation de certains déchets, la Chine, première destination mondiale pour le recyclage, fait peser le risque d'un « scénario catastrophe » sur les pays riches.

La Chine fait souffler un vent de panique sur la planète recyclage. En effet, depuis le 1er janvier, Pékin a décidé de fermer ses portes à 24 catégories de déchets solides, notamment certains plastiques, papiers et textiles, des métaux ferreux et non ferreux, des déchets métalliques et ménagers, etc. Et cette interdiction, qui redessine le marché planétaire des déchets, inquiète les pays exportateurs.

« C'est un séisme. Cela a mis notre industrie en situation de stress car la Chine est tout simplement le premier marché mondial pour l'exportation de matières recyclables », se désole Arnaud Brunet, directeur du Bureau international du recyclage (BIR) basé à Bruxelles. Habitué à ce que « l'usine du monde » absorbe la majeure partie de leurs déchets, les industriels américains et européens sont pris au dépourvu.

L'Union européenne (UE), qui exporte la moitié de ses plastiques collectés et triés, dont 85 % vers la Chine, cherche des alternatives en direction de l'Inde, du Pakistan et du Cambodge. Mais, à supposer que ces pays disposent des capacités adéquates, ce transfert prendra du temps. Et dans l'immédiat l'accumulation des déchets, notamment en Europe, est « un risque majeur », poursuit Arnaud Brunet.

- **La France à la traîne de l'Europe dans le recyclage des plastiques**
- **Bruxelles met la pression sur les Etats pour mieux recycler les plastiques**

Avec à la clef, un scénario catastrophe : voir ces déchets être demain incinérés ou placés en décharge.

Un impact dévastateur aux Etats-Unis

Pour les Etats-Unis, qui ont envoyé vers la Chine plus de la moitié de leurs exportations de déchets de métaux non ferreux, papiers et plastiques en Chine en 2016, soit 16,2 millions de tonnes, « l'impact immédiat va être dévastateur », observe Brandon Wright, porte-parole de la NWRA, fédération américaine des déchets et du recyclage, interrogé par l'AFP.

Mais d'autres se montrent plus rassurants : « Nous travaillons depuis des années pour nous développer en Inde, au Vietnam, en Thaïlande, et même en Amérique latine », assure Brent Bell, un responsable de Waste Management, le premier recycleur nord-américain d'ordures ménagères. « Les investissements récents de plusieurs papetiers américains nous permettent de déplacer (les déchets) vers ces marchés alternatifs », a-t-il déclaré à la radio NPR.

L'Europe doit booster ses filières de retraitement

Selon des estimations « prudentes » du BIR, les exportations mondiales de papier vers la Chine pourraient ainsi plonger de 25 % entre 2016 et 2018 et celles de plastiques s'effondrer de 80 % en deux ans, passant de 7,35 à 1,5 million de tonnes. Selon l'ONG Les Amis de la Terre, le quart des déchets électriques et électroniques des pays du Nord sont exportés vers les pays du Sud - la Chine, l'Inde, le Nigéria et le Ghana principalement, où les coûts du traitement sont dix fois moins importants .

« Nous devrions utiliser cette décision pour nous remettre en question et nous demander pourquoi nous, Européens, ne sommes pas capables de recycler nos propres déchets », a réagi Frans Timmermans, Premier vice-président de la Commission européenne. Il est vrai que seuls 30 % des déchets plastiques des Européens sont recyclés - le reste finit incinéré pour produire de l'énergie (39 %) ou en décharge (31 %).

L'occasion se présente donc aujourd'hui de booster les filières de retraitement.

Avec AFP

Jean-Michel Gradt

En savoir plus sur <https://www.lesechos.fr/monde/chine/0301187462464-recyclage-des-dechets-pek-in-fait-souffler-un-vent-de-panique-2147004.php#xZkP9wM6xhDkBXlv.99>